

M. HEAPS: La compagnie fixe-t-elle ses propres tarifs de messageries?

M. ARMSTRONG: Que voulez-vous dire?

M. HEAPS: Bien, fixe-t-elle ses propres prix ou si c'est la Commission des chemins de fer?

M. ARMSTRONG: C'est la Commission des chemins de fer.

M. YOUNG: Ses tarifs sont approuvés par la Commission des chemins de fer.

M. ARMSTRONG: La compagnie propose le tarif et la Commission l'approuve.

M. YOUNG: Etablissez-vous ces tarifs de concert avec les autres compagnies de chemin de fer?

M. ARMSTRONG: Oui. Les tarifs sont communs.

M. YOUNG: Uniformes?

M. ARMSTRONG: Oui.

M. VIEN: Par l'entremise de l'Association des messageries canadiennes?

M. ARMSTRONG: Oui.

M. VIEN: A laquelle vous appartenez?

M. ARMSTRONG: Oui.

M. VIEN: L'Association collabore avec la Commission des chemins de fer à propos des tarifs?

M. ARMSTRONG: Oui.

M. VIEN: Le tarif des messageries?

M. ARMSTRONG: Oui.

M. VIEN: Si j'ai bonne mémoire, lorsqu'on examine les tarifs de messageries, on débite une certaine somme pour l'usage des wagons; il y a une répartition arbitraire des frais courants et des frais fixes, aussi bien qu'une imputation directe des déboursés en espèces comme partie des dépenses; il y a une certaine affectation,—j'oublie si c'est d'après les distances parcourues par wagon ou d'après le port; mais je croyais qu'il y avait une certaine distribution de dépenses pour représenter le prix du service des wagons.

M. ARMSTRONG: Ceci élucidera peut-être le point: Les comptes, tels qu'ils sont agencés, tels qu'ils figurent dans le rapport annuel, représentent simplement les recettes et les déboursés directs du service des messageries. Ils ne comprennent pas, comme frais de messageries, le coût du transport et de l'entretien du matériel roulant. Nous établissons aussi un chiffre pour le transport des wagons et leur réparation. De temps à autre, nous analysons à cet effet les chiffres du service des messageries pour voir la valeur de ce service par rapport au reste de l'exploitation, et nous ajoutons les déboursés directs.

M. VIEN: Mettez-vous une somme pour tenir compte des immobilisations et du fonds d'amortissement du matériel roulant?

M. ARMSTRONG: S'il y en a assez, oui. Je veux dire qu'on ajoute cela pour voir ce que sera le tableau final. Le service des messageries ajoute à la recette nette du réseau, par rapport aux frais directs; en d'autres termes, il est profitable, substantiellement profitable au reste du chemin de fer.

M. VIEN: Oui, mais vous avez des wagons de messageries. Vous en avez un certain nombre. Ils coûtent à votre réseau une certaine somme d'argent et ils se déprécient par l'usage. Vous avez ensuite les fonds immobilisés dans votre matériel, vos frais d'entretien et votre fonds d'amortissement pour pourvoir au remplacement de ce matériel dans un certain nombre d'années. Tout cela représente réellement des dépenses imputables sur votre service de messageries.

M. ARMSTRONG: Exactement.

M. VIEN: Par conséquent, pour savoir réellement si votre service de messageries est profitable ou déficitaire, vous devriez, à mon humble avis, tenir compte non seulement des dépenses directes effectuées pour transporter les messageries